



## Analyse théorique et numérique des équations de la magnétohydrodynamique : application à l'effet dynamo.

**Francky Luddens**

Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (LIMSIS), Université Paris-Sud.

Groupe de travail Méthodes Numériques, Laboratoire Jacques-Louis Lions,  
03/12/2012

## Plan de la présentation

Le problème MHD

Méthode d'approximation

Le code SFEMaNS

Application à l'effet dynamo

Conclusions et perspectives

## Plan de la présentation

Le problème MHD

Méthode d'approximation

Le code SFEMaNS

Application à l'effet dynamo

Conclusions et perspectives

## Effet dynamo

Effet dynamo : "génération et entretien d'un champ magnétique par le mouvement d'un fluide conducteur de l'électricité".

- ▶ Fluide incompressible en mouvement  $\rightsquigarrow$  équations de Navier-Stokes :

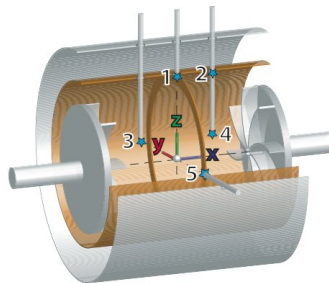
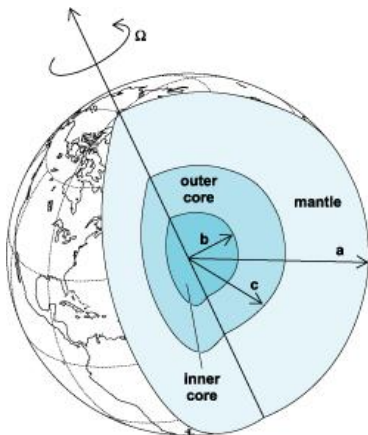
$$\partial_t \mathbf{u} + (\mathbf{u} \cdot \nabla) \mathbf{u} - R_e^{-1} \Delta \mathbf{u} + \nabla p = (\nabla \times \mathbf{H}) \times \mu \mathbf{H} + \mathbf{f}$$

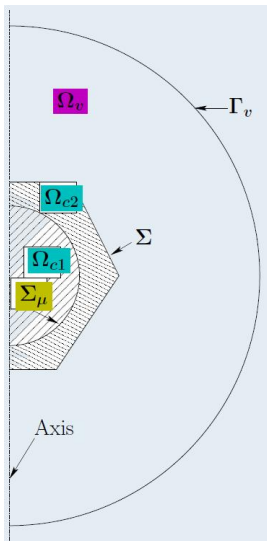
- ▶ Fluide conducteur de l'électricité  $\rightsquigarrow$  équations de Maxwell :

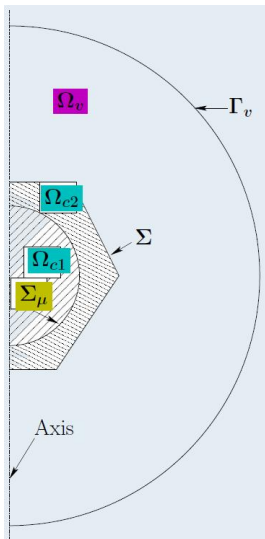
$$\mu \partial_t \mathbf{H} + \nabla \times \mathbf{E} = 0$$

$$\nabla \times \mathbf{H} = R_m \sigma (\mathbf{E} + \mathbf{u} \times \mu \mathbf{H}) + \mathbf{j}^s$$

# Motivations : géodynamo et expérience Von Kármán Sodium







Sur  $\Omega_c$ ,

$$\mu \partial_t \mathbf{H} + \nabla \times \left( \frac{1}{R_m \sigma} \right) \nabla \times \mathbf{H} = \nabla \times \left( \frac{1}{R_m \sigma} \mathbf{j}^s + \mathbf{u} \times \mu \mathbf{H} \right),$$

$$\nabla \cdot (\mu \mathbf{H}) = 0.$$

Sur  $\Omega_v$ ,  $\nabla \times \mathbf{H} = 0 \Rightarrow \mathbf{H} = \nabla \phi$ ,

$$\mu \partial_t \nabla \phi = -\nabla \times \mathbf{E},$$

$$\Delta \phi = 0.$$

Sur  $\Sigma_\mu$ ,

$$[[\mathbf{H} \times \mathbf{n}]] = 0,$$

$$[[\mu \mathbf{H} \cdot \mathbf{n}]] = 0.$$

Sur  $\Sigma$ ,

$$[[\mathbf{H} \times \mathbf{n}]] = 0,$$

$$[[\mathbf{E} \times \mathbf{n}]] = 0.$$

## Objectifs

Développer un outil numérique (ou plutôt améliorer un outil numérique) pour résoudre les équations de la MHD, capable de :

- ▶ gérer correctement les cas stationnaires,
- ▶ gérer correctement les géométries singulières,
- ▶ gérer correctement les cas avec sauts de  $\mu$ ,
- ▶ calculer correctement le taux de (dé)croissance du champ magnétique, sans mode parasite,
- ▶ utiliser des éléments de Lagrange,
- ▶ fonctionner en parallèle,
- ▶ utiliser le moins d'informations possibles sur  $\Omega$ .



## Plan de la présentation

Le problème MHD

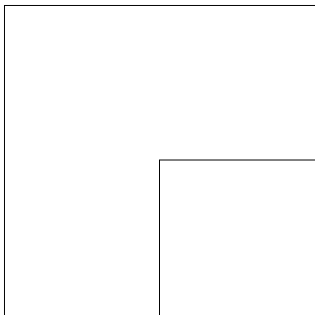
**Méthode d'approximation**

Le code SFEMaNS

Application à l'effet dynamo

Conclusions et perspectives

## Exemple de géométrie singulière



$$\mathbf{j}^s = 0, R_m = 1, \mathbf{u} = 0, \Omega = \Omega_c$$

$$\mathbf{H}(\mathbf{x}, t) = \mathbf{H}_0(\mathbf{x})e^{-\lambda t}$$

+ conditions de bord homogènes

$$\nabla \times \left( \frac{1}{\sigma} \nabla \times \mathbf{H}_0 \right) = \lambda \mu \mathbf{H}_0$$

$$\nabla \cdot (\mu \mathbf{H}_0) = 0$$

$$\mathbf{H}_0 \times \mathbf{n} = 0$$

## Problème aux limites

Pour  $\mathbf{F} \in \mathbf{H}_{\text{div}=0}(\Omega, \mu)$ , on considère le problème

$$\begin{cases} \text{trouver } \mathbf{H} \in \mathbf{X} \text{ tel que} \\ \nabla \times (\sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{H}) = \mu \mathbf{F} \end{cases}$$

avec :

$$\mathbf{H}_{\text{div}=0}(\Omega, \mu) := \left\{ \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2(\Omega) \mid \nabla \cdot (\mu \mathbf{F}) = 0 \right\}$$

$$\mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) := \left\{ \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2(\Omega) \mid \nabla \times \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2(\Omega) \text{ et } \mathbf{F} \times \mathbf{n}|_{\partial\Omega} = 0 \right\}$$

$$\mathbf{X} := \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}=0}(\Omega, \mu)$$

## Formulation variationnelle

### Définition d'un opérateur

$$\begin{cases} \text{trouver } \mathbf{H} \in \mathbf{X} \text{ tel que } \forall \mathbf{b} \in \mathbf{X} \\ (\sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{H}, \nabla \times \mathbf{b}) = (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}) \end{cases}$$

On définit  $\mathbf{AF} := \mathbf{H}$ .

## Formulation variationnelle

### Définition d'un opérateur

$$\begin{cases} \text{trouver } \mathbf{H} \in \mathbf{X} \text{ tel que } \forall \mathbf{b} \in \mathbf{X} \\ (\sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{H}, \nabla \times \mathbf{b}) = (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}) \end{cases}$$

On définit  $A\mathbf{F} := \mathbf{H}$ .

- ▶ la forme bilinéaire est coercive sur  $\mathbf{X} \rightsquigarrow A$  est bien définie.
- ▶  $A : \mathbf{L}^2(\Omega) \rightarrow \mathbf{L}^2(\Omega)$  est un opérateur compact auto-adjoint.
- ▶ l'équation sur la divergence EST une contrainte.
- ▶ on a un problème aux valeurs propres sur  $A$ .
- ▶ on cherche à construire une famille d'opérateurs discrets  $A_h : \mathbf{L}^2(\Omega) \rightarrow \mathbf{L}^2(\Omega)$ .
- ▶ la contrainte de divergence nulle est difficilement respectée par les éléments finis de Lagrange.

## Construction d'une famille d'opérateurs discrets

### Convergence Spectrale (Osborn 1975)

On suppose que

- ▶ (convergence ponctuelle) Pour tout  $\mathbf{F} \in \mathbf{L}^2$ ,  $\lim_{h \rightarrow 0} \|(A_h - A)\mathbf{F}\|_{\mathbf{L}^2} = 0$  ;
- ▶ (compacité collective) Pour tout  $U$  borné de  $\mathbf{L}^2$ ,  $\{A_h \mathbf{F}; \mathbf{F} \in U, 0 < h < 1\}$  est relativement compact dans  $\mathbf{L}^2$ .

Alors  $A_h$  est une approximation spectralement correcte de  $A$ .

## Construction d'une famille d'opérateurs discrets

### Convergence Spectrale (Osborn 1975)

On suppose que

- ▶ (convergence ponctuelle) Pour tout  $\mathbf{F} \in \mathbf{L}^2$ ,  $\lim_{h \rightarrow 0} \|(A_h - A)\mathbf{F}\|_{\mathbf{L}^2} = 0$  ;
- ▶ (**compacité collective**) Pour tout  $U$  borné de  $\mathbf{L}^2$ ,  $\{A_h \mathbf{F}; \mathbf{F} \in U, 0 < h < 1\}$  est relativement compact dans  $\mathbf{L}^2$ .

Alors  $A_h$  est une approximation spectralement correcte de  $A$ .

- ▶ En particulier, si  $A_h$  converge vers  $A$  dans la norme d'opérateurs, on a une approximation spectralement correcte.
- ▶  $A : \mathbf{L}^2 \rightarrow \mathbf{L}^2$  est compact (Bonito et Guermond '09, Bonito, Guermond et L. '12)
- ▶ Pour  $\mu \equiv 1$ ,  $\sigma \equiv 1$  et  $\mathbf{F} \in \mathbf{L}^2$ , on a  $\mathbf{A}\mathbf{F} \in \mathbf{H}^{1/2}$  et  $\nabla \times \mathbf{A}\mathbf{F} \in \mathbf{H}^{1/2}$ .

## Cas $\sigma$ et $\mu$ constants

$$\mathbf{H}_{\text{div}}(\Omega, \mu) := \left\{ \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2(\Omega) \mid \nabla \cdot (\mu \mathbf{F}) \in L^2(\Omega) \right\}.$$

### Nouvelle formulation

Pour  $\mathbf{F} \in \mathbf{L}^2(\Omega)$ , trouver  $\mathbf{H} \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}}(\Omega, \mu)$  tel que,  
 $\forall \mathbf{b} \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}}(\Omega, \mu)$ ,

$$\left( \sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{H}, \nabla \times \mathbf{b} \right) + \left( \nabla \cdot (\mu \mathbf{H}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}) \right) = \left( \mu \mathbf{F}, \mathbf{b} \right).$$

### Domaines singuliers (Costabel et al., '90)

Si  $\Omega$  n'est pas convexe et sa frontière n'est pas régulière, l'espace  $\mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}^1$  est un sous-espace **strict et fermé** dans  $\mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}}(\Omega, 1)$ .



## Réhabilitation des éléments nodaux

- ▶ Bramble, Kolev et Pasciak : contrôler la divergence dans un espace intermédiaire entre  $\mathbf{L}^2$  et  $\mathbf{H}^{-1}$   $\rightsquigarrow$  méthode de moindres carrés
- ▶ Dauge et Costabel : contrôler la divergence dans un espace de Sobolev à poids
- ▶ ajouter  $(w_\gamma \nabla \cdot \mathbf{A}\mathbf{F}, w_\gamma \nabla \cdot \mathbf{b})$  à la forme bilinéaire (Buffa, Ciarlet et Jamelot, '10)
- ▶  $w_\gamma \sim d^\gamma$ , avec  $d$  la distance aux singularités.
- ▶  $\gamma$  dépend de la régularité du domaine.
- ▶ Cette méthode demande des informations a priori sur le domaine.

## Schéma numérique

Nouvelle approche : Trouver  $\mathbf{A}_h \mathbf{E} \in \mathbf{X}_h$ , tq  $\forall \mathbf{b}_h \in \mathbf{X}_h$ ,

$$\left( \sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{A}_h \mathbf{F}, \nabla \times \mathbf{b}_h \right) + \langle \nabla \cdot (\mu \mathbf{A}_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h) \rangle_{-\alpha} = (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}_h),$$

## Schéma numérique

Nouvelle approche : Trouver  $\mathbf{A}_h \mathbf{E} \in \mathbf{X}_h$ , tq  $\forall \mathbf{b}_h \in \mathbf{X}_h$ ,

$$\left( \sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{A}_h \mathbf{F}, \nabla \times \mathbf{b}_h \right) + h^{2(\alpha-1)} \langle \nabla \cdot (\mu \mathbf{A}_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h) \rangle_{-1} = (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}_h),$$

$\mathbf{H}^{-\alpha} / \mathbf{H}^{-1}$ , estimation inverse

$$\|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-\alpha}}^2 \lesssim h^{2(\alpha-1)} \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-1}}^2.$$

## Schéma numérique

Nouvelle approche : Trouver  $\mathbf{A}_h \mathbf{E} \in \mathbf{X}_h$ ,  $p_h \in M_h$ , tq  $\forall (\mathbf{b}_h, q_h) \in \mathbf{X}_h \times M_h$ ,

$$\left( \sigma^{-1} \nabla \times \mathbf{A}_h \mathbf{F}, \nabla \times \mathbf{b}_h \right) + (\nabla p_h, \mu \mathbf{b}_h) = (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}_h),$$

$$(\mu \mathbf{A}_h \mathbf{F}, \nabla q_h) - h^{2(1-\alpha)} (\mu \nabla p_h, \nabla q_h) = 0.$$

$\mathbf{H}^{-\alpha} / \mathbf{H}^{-1}$ , estimation inverse

$$\|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-\alpha}}^2 \lesssim h^{2(\alpha-1)} \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-1}}^2.$$

$\mathbf{H}^{-1}$  / formulation mixte

$$h^{2(\alpha-1)} \langle \nabla \cdot (\mu \mathbf{A}_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h) \rangle_{\mathbf{H}^{-1}} = -(\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h), \underbrace{h^{2(\alpha-1)} (-\Delta_\mu)^{-1} (-\nabla \cdot (\mu \mathbf{A}_h \mathbf{F}))}_{:= p_h})$$

## Schéma numérique

Nouvelle approche : Trouver  $A_h \mathbf{E} \in \mathbf{X}_h$ ,  $p_h \in M_h$ , tq  $\forall (\mathbf{b}_h, q_h) \in \mathbf{X}_h \times M_h$ ,

$$\begin{aligned} (\sigma^{-1} \nabla \times A_h \mathbf{F}, \nabla \times \mathbf{b}_h) + (\nabla p_h, \mu \mathbf{b}_h) + h^{2\alpha} (\nabla \cdot (\mu A_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)) &= (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}_h), \\ (\mu A_h \mathbf{F}, \nabla q_h) - h^{2(1-\alpha)} (\mu \nabla p_h, \nabla q_h) &= 0. \end{aligned}$$

$\mathbf{H}^{-\alpha} / \mathbf{H}^{-1}$ , estimation inverse

$$\|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-\alpha}}^2 \lesssim h^{2(\alpha-1)} \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-1}}^2.$$

$\mathbf{H}^{-1}$  / formulation mixte

$$h^{2(\alpha-1)} \langle \nabla \cdot (\mu A_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h) \rangle_{\mathbf{H}^{-1}} = -(\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h), \underbrace{h^{2(\alpha-1)} (-\Delta_\mu)^{-1} (-\nabla \cdot (\mu A_h \mathbf{F}))}_{:= p_h})$$

**schéma stable :  $h^{2\alpha} \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{L^2}^2$ .**

## Schéma numérique

Nouvelle approche : Trouver  $A_h \mathbf{E} \in \mathbf{X}_h$ ,  $p_h \in M_h$ , tq  $\forall (\mathbf{b}_h, q_h) \in \mathbf{X}_h \times M_h$ ,

$$\begin{aligned} (\sigma^{-1} \nabla \times A_h \mathbf{F}, \nabla \times \mathbf{b}_h) + (\nabla p_h, \mu \mathbf{b}_h) + h^{2\alpha} (\nabla \cdot (\mu A_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)) &= (\mu \mathbf{F}, \mathbf{b}_h), \\ (\mu A_h \mathbf{F}, \nabla q_h) - h^{2(1-\alpha)} (\mu \nabla p_h, \nabla q_h) &= 0. \end{aligned}$$

$\mathbf{H}^{-\alpha} / \mathbf{H}^{-1}$ , estimation inverse

$$\|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-\alpha}}^2 \lesssim h^{2(\alpha-1)} \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{H}^{-1}}^2.$$

$\mathbf{H}^{-1}$  / formulation mixte

$$h^{2(\alpha-1)} \langle \nabla \cdot (\mu A_h \mathbf{F}), \nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h) \rangle_{\mathbf{H}^{-1}} = -(\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h), \underbrace{h^{2(\alpha-1)} (-\Delta_\mu)^{-1} (-\nabla \cdot (\mu A_h \mathbf{F}))}_{:= p_h})$$

schéma stable :  $h^{2\alpha} \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{L}^2}^2$ .

Contrôle de  $\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)$  dans  $H^{-\alpha}$  (Bonito et Guermond, '09)

$$\|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{H^{-\alpha}} \leq \sup_{q_h \in \mathbb{M}_h} \frac{(\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h), q_h)}{h^{1-\alpha} \|\nabla q_h\|_{\mathbf{L}^2}} + h^\alpha \|\nabla \cdot (\mu \mathbf{b}_h)\|_{\mathbf{L}^2}.$$

## Cas $\sigma \equiv 1, \mu \equiv 1$

L'approximation est spectralement correcte. Le point-clef est la régularité de **AF**.

## Cas $\sigma \equiv 1, \mu \equiv 1$

L'approximation est spectralement correcte. Le point-clef est la régularité de  $\mathbf{AF}$ .

## Régularité de la solution (Bonito, Guermond et L., '12)

Pour  $\sigma$  et  $\mu$  réguliers par morceaux, il existe  $s_1 > 0$  et  $s_2 > 0$  tels que,  
 $\forall \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2$ ,

$$\mathbf{AF} \in \mathbf{H}^{s_1}(\Omega) \text{ et } \nabla \times \mathbf{AF} \in \mathbf{H}^{s_2}(\Omega)$$

avec l'estimation

$$\|\mathbf{AF}\|_{\mathbf{H}^{s_1}(\Omega)} + \|\nabla \times \mathbf{AF}\|_{\mathbf{H}^{s_2}(\Omega)} \leq C \|\mathbf{F}\|_{\mathbf{L}^2(\Omega)}.$$



## Cas $\sigma \equiv 1, \mu \equiv 1$

L'approximation est spectralement correcte. Le point-clef est la régularité de  $\mathbf{AF}$ .

## Régularité de la solution (Bonito, Guermond et L., '12)

Pour  $\sigma$  et  $\mu$  réguliers par morceaux, il existe  $s_1 > 0$  et  $s_2 > 0$  tels que,  
 $\forall \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2$ ,

$$\mathbf{AF} \in \mathbf{H}^{s_1}(\Omega) \text{ et } \nabla \times \mathbf{AF} \in \mathbf{H}^{s_2}(\Omega)$$

avec l'estimation

$$\|\mathbf{AF}\|_{\mathbf{H}^{s_1}(\Omega)} + \|\nabla \times \mathbf{AF}\|_{\mathbf{H}^{s_2}(\Omega)} \leq C \|\mathbf{F}\|_{\mathbf{L}^2(\Omega)}.$$

- ▶  $s_1$  et  $s_2$  dépendent de  $\sigma$  et  $\mu$ , et tendent vers 0 lorsque les sauts tendent vers 0.

## Cas $\sigma \equiv 1, \mu \equiv 1$

L'approximation est spectralement correcte. Le point-clef est la régularité de **AF**.

## Régularité de la solution (Bonito, Guermond et L., '12)

Pour  $\sigma$  et  $\mu$  réguliers par morceaux, il existe  $s_1 > 0$  et  $s_2 > 0$  tels que,  
 $\forall F \in \mathbf{L}^2$ ,

$$\mathbf{AF} \in \mathbf{H}^{s_1}(\Omega) \text{ et } \nabla \times \mathbf{AF} \in \mathbf{H}^{s_2}(\Omega)$$

avec l'estimation

$$\|\mathbf{AF}\|_{\mathbf{H}^{s_1}(\Omega)} + \|\nabla \times \mathbf{AF}\|_{\mathbf{H}^{s_2}(\Omega)} \leq C \|F\|_{\mathbf{L}^2(\Omega)}.$$

- ▶  $s_1$  et  $s_2$  dépendent de  $\sigma$  et  $\mu$ , et tendent vers 0 lorsque les sauts tendent vers 0.
- ▶ Dans le cas  $\sigma$  et  $\mu$  constants par morceaux (très utilisé en pratique), on a

$$s_1 > C \log \left( \frac{\mu_{\max}}{\mu_{\max} - \mu_{\min}} \right).$$

## Point-clef pour la régularité

### Décomposition de Helmholtz

Si  $\mathbf{F} \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega)$ , on peut écrire  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_0 + \nabla p$  avec

$$\mathbf{F}_0 \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}=0}(\Omega, 1)$$

$$p \in H_0^1(\Omega)$$

## Point-clef pour la régularité

### Décomposition de Helmholtz

Si  $\mathbf{F} \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega)$ , on peut écrire  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_0 + \nabla p$  avec

$$\mathbf{F}_0 \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}=0}(\Omega, 1)$$

$$p \in H_0^1(\Omega)$$

- ▶  $\mathbf{F}_0 \in \mathbf{H}^{\frac{1}{2}}(\Omega)$  (Costabel '91),
- ▶  $\nabla \cdot (\mu \nabla p) \in H^{s-1}$  pour  $s < \frac{1}{2}$ .

## Point-clef pour la régularité

### Décomposition de Helmholtz

Si  $\mathbf{F} \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega)$ , on peut écrire  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_0 + \nabla p$  avec

$$\mathbf{F}_0 \in \mathbf{H}_{0,\text{curl}}(\Omega) \cap \mathbf{H}_{\text{div}=0}(\Omega, 1)$$

$$p \in H_0^1(\Omega)$$

- ▶  $\mathbf{F}_0 \in \mathbf{H}^{\frac{1}{2}}(\Omega)$  (Costabel '91),
- ▶  $\nabla \cdot (\mu \nabla p) \in H^{s-1}$  pour  $s < \frac{1}{2}$ .

### Problème elliptique avec coefficients discontinus

Pour  $s$  assez petit,  $\ell \in H^{s-1}$  et  $p \in H_0^1(\Omega)$  la solution de  $\nabla \cdot (\mu \nabla p) = \ell$ , on a

$$p \in H^{1+s}(\Omega).$$

## Convergence

Pour  $s < \min(s_1, s_2)$ , la méthode est convergente dès que

$$\alpha \in \left( \frac{k(1-s)}{k-s}, 1 \right).$$

Plus précisément, pour  $\alpha = \frac{k(2-s)}{2k-s}$ , il existe  $C > 0$  telle que :

$$\forall \mathbf{F} \in \mathbf{L}^2(\Omega), \quad \|\mathbf{AF} - \mathbf{A}_h \mathbf{F}\|_{\mathbf{L}^2(\Omega)} \leq C h^r \|\mathbf{F}\|_{\mathbf{L}^2(\Omega)},$$

avec  $r = s \frac{k-1}{k-s}$ .

- ▶ Convergence en norme d'opérateur.
- ▶ La méthode est spectralement correcte.
- ▶ On peut montrer un ordre de convergence meilleur si  $\mathbf{AF}$  est suffisamment régulier.

## Outil pour montrer la convergence

- ▶  $\mathcal{C}_h$  opérateur d'interpolation (ou de projection) sur l'espace discret.
- ▶ PB :  $\mathcal{C}_h$  et  $\nabla \times$  ne commutent pas.

### Opérateur de régularisation

On peut construire une famille d'opérateurs  $\mathcal{K}_\delta : \mathbf{L}^2(\Omega) \rightarrow \mathbf{L}^2(\mathbb{R}^d)$  telle que :

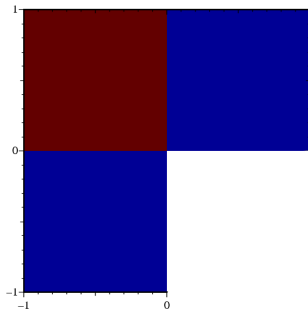
$$\mathcal{K}_\delta \mathbf{F} \in \mathbf{C}_0^\infty(\Omega)$$

$$\|\mathbf{F} - \mathcal{K}_\delta \mathbf{F}\|_{\mathbf{H}^s} \lesssim \delta^{r-s} \|\mathbf{F}\|_{\mathbf{H}^r}$$

$$\|\mathcal{K}_\delta \mathbf{F}\|_{\mathbf{H}^r} \lesssim \delta^{s-r} \|\mathbf{F}\|_{\mathbf{H}^s}$$

$$\nabla \times \mathcal{K}_\delta \mathbf{F} = (1 - \delta)^{-1} \mathcal{K}_\delta (\nabla \times \mathbf{F})$$

## Problème aux limites

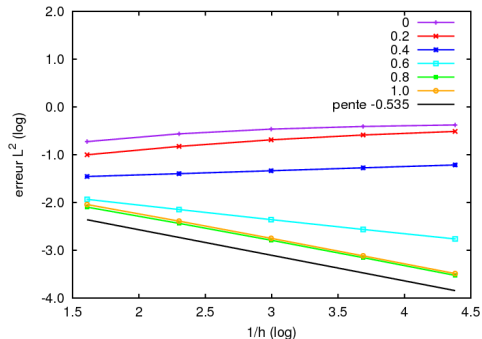


$$\lambda = 0.535, \mu_2 = 1$$

$$\mu_1 = \mu_3 = \tan\left(\frac{\lambda\pi}{4}\right) \tan\left(\frac{\lambda\pi}{2}\right)$$

$$\mathbf{H} = \nabla S_\lambda$$

$$S_\lambda = r^\lambda \phi_\lambda(\theta)$$





## Problème aux limites (II)

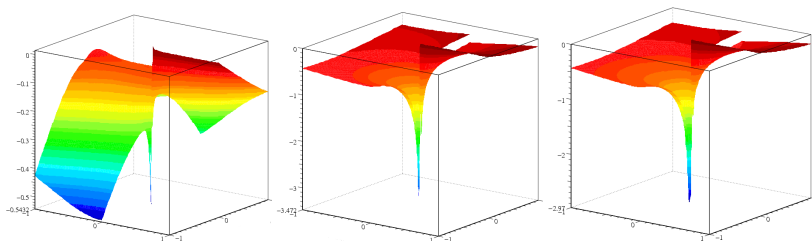
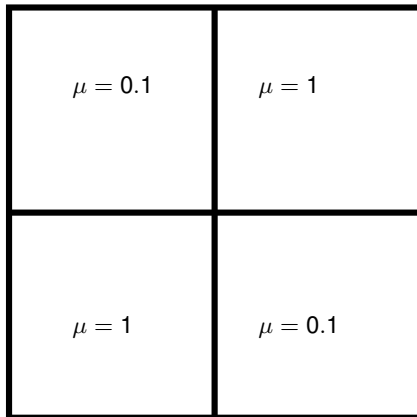


FIG.: composante  $x$  de la solution :  $\alpha = 0$  (à gauche), solution réelle (au centre),  $\alpha = 0,75$  (à droite)

## Benchmark



## Problème aux valeurs propres, $\alpha = 0.95$

	$\lambda_1 \simeq 4.534$			$\lambda_2 \simeq 6.250$		
1/h	val.	rel. err.	coc	val.	rel. err.	coc
5	4.538	$8.358 \cdot 10^{-4}$	N/A	7.047	$1.274 \cdot 10^{-1}$	N/A
10	4.534	$9.592 \cdot 10^{-5}$	3.12	7.038	$1.261 \cdot 10^{-1}$	0.01
20	4.534	$3.992 \cdot 10^{-5}$	1.26	6.764	$8.218 \cdot 10^{-2}$	0.62
40	4.534	$1.606 \cdot 10^{-5}$	1.31	6.506	$4.096 \cdot 10^{-2}$	1.00
	$\lambda_3 \simeq 7.037$			$\lambda_4 \simeq 22.342$		
1/h	val.	rel. err.	coc	val.	rel. err.	coc
5	9.076	$2.897 \cdot 10^{-1}$	N/A	22.51	$7.489 \cdot 10^{-3}$	N/A
10	7.404	$5.220 \cdot 10^{-2}$	2.47	22.36	$9.487 \cdot 10^{-4}$	3.05
20	7.037	$2.274 \cdot 10^{-5}$	11.1	22.34	$9.935 \cdot 10^{-5}$	3.26
40	7.037	$2.597 \cdot 10^{-6}$	3.13	22.34	$9.718 \cdot 10^{-6}$	3.35

Benchmarks fournis par M. Dauge (<http://perso.univ-rennes1.fr/monique.dauge/core/index.html>)

## Plan de la présentation

Le problème MHD

Méthode d'approximation

**Le code SFEMaNS**

Application à l'effet dynamo

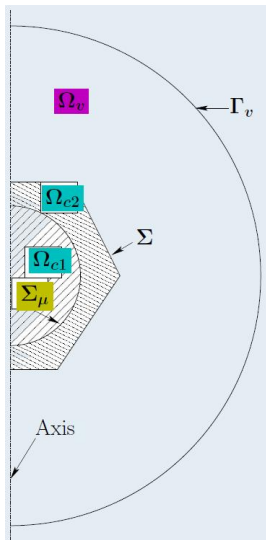
Conclusions et perspectives

## Le code SFEMaNS

Spectral / Finite Element for Maxwell and Navier Stokes :

- ▶ Développé depuis 2003 (J.-L. Guermond, C. Nore, J. Léorat, R. Laguerre, A. Ribeiro, F.L.),
- ▶ 3 modes de fonctionnement : NST, MXW et MHD,
- ▶ Utilise une géométrie axisymétrique,
- ▶ Décomposition de Fourier dans la direction azimutale,
- ▶ Éléments finis de Lagrange dans le plan méridien,
- ▶ Les conditions de continuité sont traitées par méthode de pénalisation,
- ▶ Parallélisation selon les modes de Fourier (MPI),
- ▶ Possibilité de conditions périodiques dans la direction axiale,
- ▶ Stabilisation de la divergence dans  $L^2$ .

## “pression magnétique” dans SFEMaNS



Sur  $\Omega_c$ ,

$$\begin{aligned} \mu \partial_t \mathbf{H} + \nabla \times \left( \frac{1}{R_m \sigma} \right) \nabla \times \mathbf{H} + \mu \nabla p^c - h^{2\alpha} \mu \nabla (\nabla \cdot (\mu \mathbf{H})) \\ = \nabla \times \left( \frac{1}{R_m \sigma} \mathbf{j}^s + \mathbf{u} \times \mu \mathbf{H} \right), \end{aligned}$$

$$\nabla \cdot (\mu \mathbf{H}) - h^{2(1-\alpha)} \nabla \cdot (\mu \nabla p^c) = 0.$$

Sur  $\Omega_v$ ,

$$\mu \partial_t \Delta \phi - \Delta p^v = 0,$$

$$\Delta \phi + \Delta p^v = 0.$$

Conditions aux limites sur  $p^c, p^v$  :

$$p^c = 0 \text{ sur } \partial\Omega_c$$

$$\nabla p^v \cdot \mathbf{n} = 0 \text{ sur } \partial\Omega_v$$

## Parallélisation dans le plan méridien

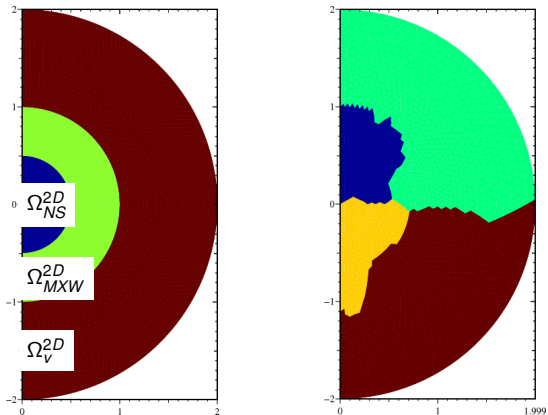
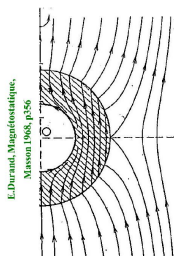


FIG.: Exemple de découpage du plan méridien : à gauche, représentation des domaines  $\Omega_{NS}^{2D}$  (bleu),  $\Omega_{MXW}^{2D}$  (vert) et  $\Omega_V^{2D}$  (marron), à droite, répartition des degrés de liberté sur 4 processeurs (une couleur par processeur)

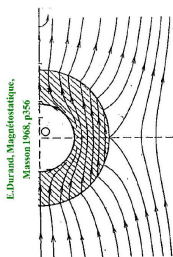
## Test de convergence : sphère de Durand



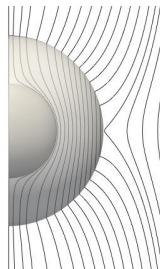
Lignes de champ  
analytiques ( $\mu_1 = 1, \mu_2 \rightarrow \infty$ )



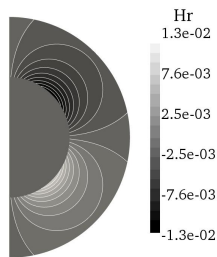
## Test de convergence : sphère de Durand



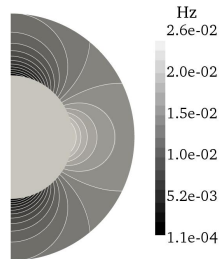
Lignes de champ analytiques ( $\mu_1 = 1, \mu_2 \rightarrow \infty$ )



Lignes de champ calculées  $\mathbf{B} = \mu \mathbf{H}$

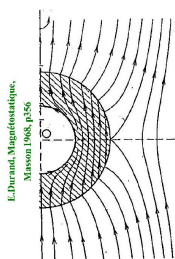


Composante radiale de  $\mathbf{H}$

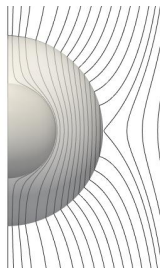


Composante verticale de  $\mathbf{H}$

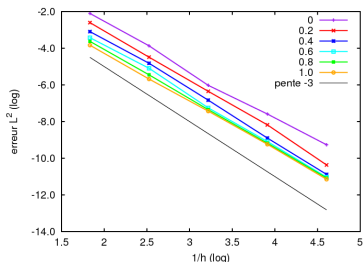
## Test de convergence : sphère de Durand



Lignes de champ analytiques ( $\mu_1 = 1, \mu_2 \rightarrow \infty$ )



Lignes de champ calculées  $\mathbf{B} = \mu \mathbf{H}$

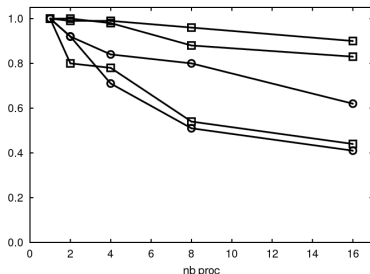


Convergence en norme  $L^2$

## Efficacité de la parallélisation (mxw)

### Strong scalability

$T_N$  : temps moyen d'une itération pour un calcul sur  $N$  processeurs. À maillage fixé, on voudrait  $N T_N$  invariant.



**FIG.:** Comparaison de la parallélisation dans le plan méridien (cercles) et selon les modes de Fourier (carrés)

### Weak scalability

On fixe le nombre de degrés de libertés par processeurs. Le temps moyen d'une itération doit rester constant.

$N/N_{ref}$	$T_N/T_{ref}$
2	0.90
4	0.80
8	0.62
16	0.52

**TAB.:** Test de parallélisation dans le plan méridien

## Efficacité de la parallélisation (nst)

### Strong scalability

### Weak scalability

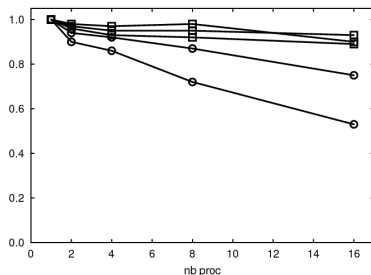


FIG.: Comparaison de la parallélisation dans le plan méridien (cercles) et selon les modes de Fourier (carrés)

$N/N_{ref}$	$T_N/T_{ref}$
2	0.95
4	0.84
8	0.87
16	0.74

TAB.: Test de parallélisation dans le plan méridien

## Plan de la présentation

Le problème MHD

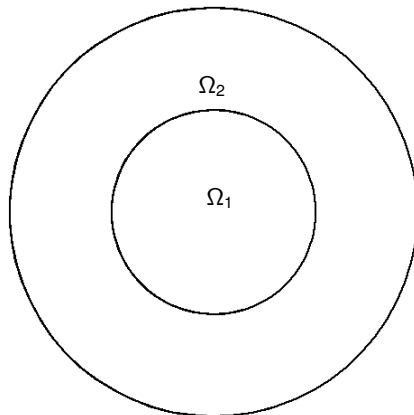
Méthode d'approximation

Le code SFEMaNS

**Application à l'effet dynamo**

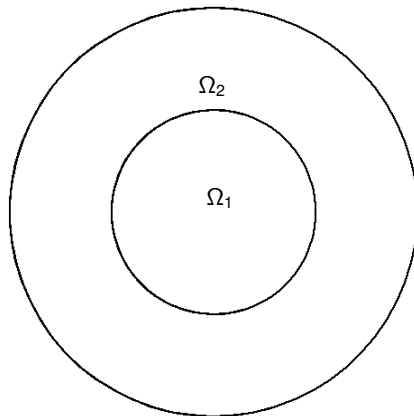
Conclusions et perspectives

## Dynamo de type Busse & Wicht



$\Omega_1$  en rotation solide,  
 $\Omega_2$  au repos,  
 $R_m$  basé sur le temps diffusif.

## Dynamo de type Busse & Wicht

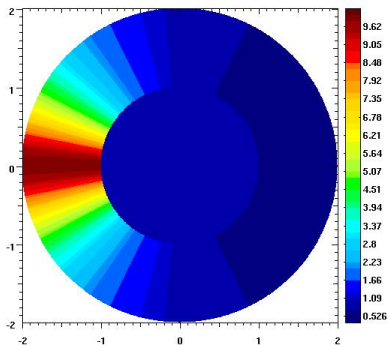


$\Omega_1$  en rotation solide,  
 $\Omega_2$  au repos,  
 $R_m$  basé sur le temps diffusif.

### Théorème anti-dynamo

Si  $\mu$  et  $\sigma$  sont axisymétriques,  
pas de dynamo.

## Cas $\sigma$ variable, vérifications du code



$$\sigma(r, \theta) = \frac{1}{1 + 0.9 \cos(\theta)}$$

$$\mu \equiv 1$$

$$R_{mc} \simeq 11300$$

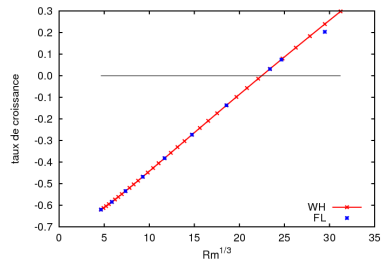
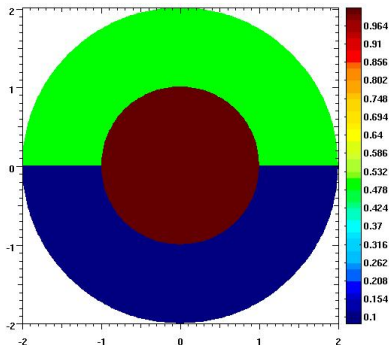


FIG.: Taux de croissance en fonction de  $R_m^{1/3}$



## Sauts de $\mu$



$$\sigma \equiv 1$$

$\mu$  constant par morceaux

$$R_{mc} \simeq 7050$$

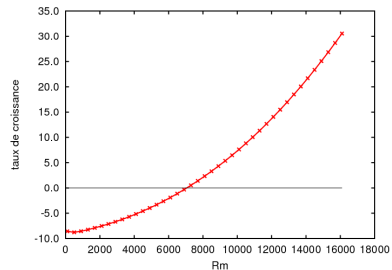
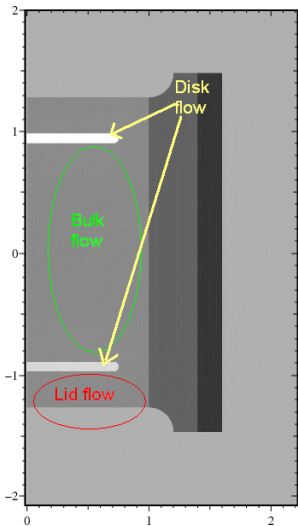
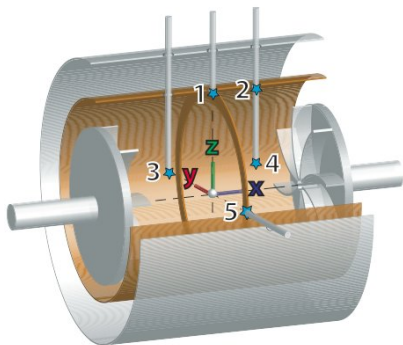


FIG.: Taux de croissance en fonction de  $R_m$

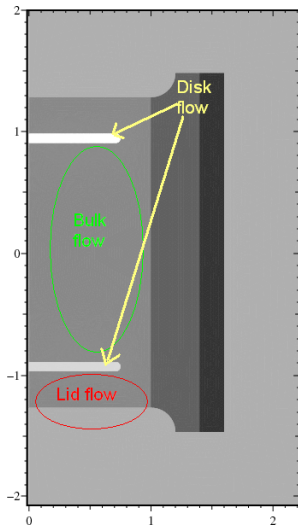
## Retour à VKS



Domaine de calcul



## Retour à VKS



Domaine de calcul

### Résultats expérimentaux

- ▶ Dynamo seulement pour des turbines en fer doux,
- ▶ Dynamo portée par le mode  $m = 0$ .

### Simulations numériques

Calculs de dynamo cinématique avec champ de vitesses axisymétrique.

### Théorème anti-dynamo (Cowling)

Un champ de vitesses axisymétrique ne peut pas engendrer un champ magnétique axisymétrique.

## Importance des sauts de $\mu$

### Comparaisons de différentes conditions aux limites

- ▶  $R_{mc}$  minimal pour des disques de forte perméabilité, et en présence de side-layer.
- ▶ La présence de matériau de forte perméabilité sur les bords du cylindre augmente significativement  $R_{mc} \rightsquigarrow$  contre-productif pour la dynamo.

### Effets du lid-flow

- ▶ Avec des pales en acier, le lid-flow influe fortement sur  $R_{mc}$ .
- ▶ Les pales en fer doux écrantent cet effet.

# Le mode $m = 1$

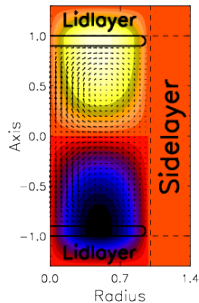


FIG.: Champ de vitesses utilisé

## Le mode $m = 1$

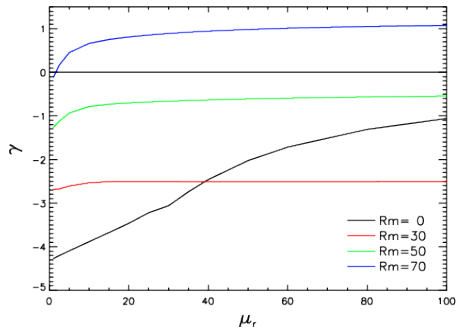


FIG.: Taux de croissance du mode  $m = 1$  en fonction du saut de  $\mu$

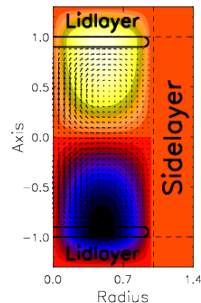


FIG.: Champ de vitesses utilisé

## Le mode $m = 1$

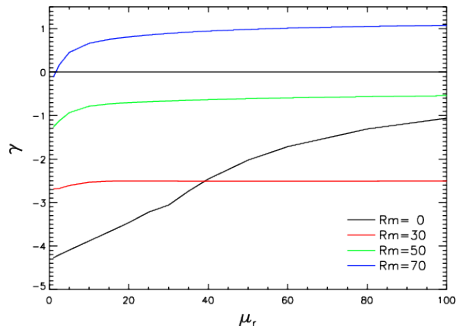


FIG.: Taux de croissance du mode  $m = 1$  en fonction du saut de  $\mu$

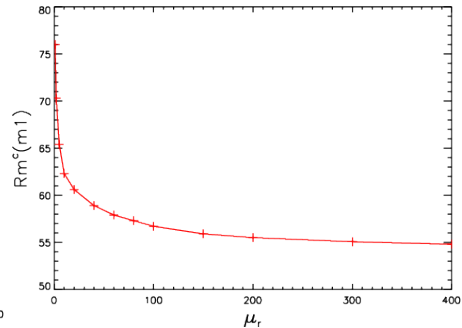


FIG.: Variation de  $R_{mc}$  en fonction de  $\mu_r$ , le saut de  $\mu$ . Valeur asymptotique  $R_{mc}^\infty \simeq 54$  et  $R_{mc} - R_{mc}^\infty \propto \mu_r^{-0.52}$ .

## Peut-on expliquer pourquoi l'expérience décèle un mode $m = 0$ ?

### Influence de l'épaisseur des disques dans le cadre de déclin ohmique

- ▶ Disques épais + fortes variations de perméabilité/conductivité  $\Rightarrow$  le mode  $m = 0$  est moins atténué.
- ▶ Disques fins + variations de perméabilité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie poloïdale du mode  $m = 0$ .
- ▶ Disques fins + variations de conductivité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie toroïdale du mode  $m = 0$ .



## Peut-on expliquer pourquoi l'expérience décèle un mode $m = 0$ ?

### Influence de l'épaisseur des disques dans le cadre de déclin ohmique

- ▶ Disques épais + fortes variations de perméabilité/conductivité  $\Rightarrow$  le mode  $m = 0$  est moins atténué.
- ▶ Disques fins + variations de perméabilité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie poloïdale du mode  $m = 0$ .
- ▶ Disques fins + variations de conductivité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie toroïdale du mode  $m = 0$ .
- ▶ Dans le cas de disques fins,  $\gamma \propto \mu_r^{-1}$  lorsque  $\mu_r$  est grand,

## Peut-on expliquer pourquoi l'expérience décèle un mode $m = 0$ ?

### Influence de l'épaisseur des disques dans le cadre de déclin ohmique

- ▶ Disques épais + fortes variations de perméabilité/conductivité  $\Rightarrow$  le mode  $m = 0$  est moins atténué.
  - ▶ Disques fins + variations de perméabilité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie poloïdale du mode  $m = 0$ .
  - ▶ Disques fins + variations de conductivité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie toroïdale du mode  $m = 0$ .
- 
- ▶ Dans le cas de disques fins,  $\gamma \propto \mu_r^{-1}$  lorsque  $\mu_r$  est grand,
  - ▶ Pour  $\mu_r$  grand, un faible couplage entre composantes poloïdale et toroïdale pourrait suffire à enclencher la dynamo,

## Peut-on expliquer pourquoi l'expérience décèle un mode $m = 0$ ?

### Influence de l'épaisseur des disques dans le cadre de déclin ohmique

- ▶ Disques épais + fortes variations de perméabilité/conductivité  $\Rightarrow$  le mode  $m = 0$  est moins atténué.
  - ▶ Disques fins + variations de perméabilité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie poloïdale du mode  $m = 0$ .
  - ▶ Disques fins + variations de conductivité  $\Rightarrow$  AUCUNE influence sur la partie toroïdale du mode  $m = 0$ .
- 
- ▶ Dans le cas de disques fins,  $\gamma \propto \mu_r^{-1}$  lorsque  $\mu_r$  est grand,
  - ▶ Pour  $\mu_r$  grand, un faible couplage entre composantes poloïdale et toroïdale pourrait suffire à enclencher la dynamo,
  - ▶ D'où vient ce couplage ? turbulence du flot autour des pales ? distribution de perméabilité non axisymétrique (pales) ?

## Plan de la présentation

Le problème MHD

Méthode d'approximation

Le code SFEMaNS

Application à l'effet dynamo

Conclusions et perspectives

## Conclusion

- ▶ Résultats de régularité sur les solutions des équations de Maxwell,
- ▶ Nouvelle méthode de résolution de ces équations,
- ▶ Adaptation dans un code 3d à géométrie axisymétrique,
- ▶ Nouvelle étape de parallélisation,
- ▶ Exploration de dynamo avec sauts de  $\mu$ ,
- ▶ Importance des sauts de perméabilité dans la dynamo VKS.

## Perspectives

- ▶ Étude plus précise de la dynamo de type Busse & Wicht,
- ▶ Ajout éventuel d'une composante verticale de la vitesse dans cette dynamo ( $\rightsquigarrow$  modèle de la dynamo Ponomarenko),
- ▶ Étude plus précise des pales dans la dynamo VKS,
- ▶ Amélioration du solveur nst,
- ▶ Prise en compte de perméabilité (resp. conductivité) dépendant de  $\theta$  ou du temps,
- ▶ Amélioration de la parallélisation dans les plans méridiens.

**Merci de votre attention**